

## Rapport du Directeur général

L'étude du rapport du Directeur général sur l'activité de l'UNESCO, en 1948, a été le principal article au programme des premières réunions plénières de la conférence. Le président du Conseil exécutif, qui a parlé assez longuement, a présenté le rapport. Dans ses observations sur la partie du rapport touchant le programme, il s'est abstenu de toute critique. Il s'est déclaré satisfait des améliorations apportées à l'administration financière, mais a souligné, touchant l'organisation interne, les points suivants:

"L'organisation interne du Secrétariat a subi quelques changements au cours de l'année. C'est un problème d'ailleurs qui, de l'avis du Conseil, mérite plus ample attention de la part du Directeur général. On ferait bien, à ce propos, de se référer au rapport du Comité des finances sur le projet de budget du Directeur général pour 1949 et, en particulier, aux observations du Comité des finances et du Directeur général touchant la proportion des sommes et des cadres affectés actuellement à certaines sections administratives du Secrétariat.

La création d'un Bureau central des services administratifs, en 1948, et la réunion en une seule organisation des services communs nécessaires à toutes les unités de l'Organisation semblent avoir produit de bons résultats. Tous les services énumérés semblent indispensables au fonctionnement de l'UNESCO; le Conseil espère, cependant, une fois qu'il aura acquis plus d'outillage et d'expérience, pouvoir éventuellement réduire la forte portion des crédits actuellement nécessaires au maintien de ces services ainsi que les autres frais administratifs déjà mentionnés."

Le président de chaque délégation a exposé, au cours de l'étude du rapport du Directeur général, les vues de son gouvernement sur l'activité de l'Organisation. Parlant au nom du Canada, M. Doré a déclaré:

"Nul doute que le travail accompli par l'UNESCO, si digne d'éloges qu'il soit, n'est pas toujours vu d'un bon oeil par les peuples ou gouvernements représentés au sein de l'organisme. Ce n'est pas à dire que les progrès réalisés jusqu'ici n'ont pas réussi à stimuler l'attention du public ni à gagner son appui. En d'autres domaines, divers organismes des Nations Unies sont aux prises avec des problèmes dont elles n'ont pas encore trouvé la solution. Tous les peuples de l'univers attendent avec anxiété la création d'une base solide de paix que, de concert avec l'UNESCO, ils essaient d'établir. Des milliards ont été engouffrés pendant la guerre pour maintenir des armées et poursuivre des travaux de recherche sur les armements qui devaient assurer la victoire. A la fin de la guerre, les finances de plusieurs pays étaient épuisées et, depuis, il a fallu faire face à d'énormes déficits. De lourds impôts pèsent sur les populations de ces pays et la situation n'en est pas encore au point où l'on puisse se permettre d'abandonner les mesures de sécurité. Et tout cela est très onéreux. Aucun groupe d'Etats ne peut facilement se mettre d'accord sur un projet, quelque excellent qu'il soit, à moins que ne soient pleinement justifiées les dépenses qu'il entraîne.